[**La Provence**]
Edition spéciale
date de parution : 10.03.2018
périodicité : quotidienne

HIP HOP, THÉÂTRE, CIRQUE

Toutes les formes déclinent l'amour

MP2018
Quel Amour!

MILLE ET UNE NUITS, LE TRAIN BLEU

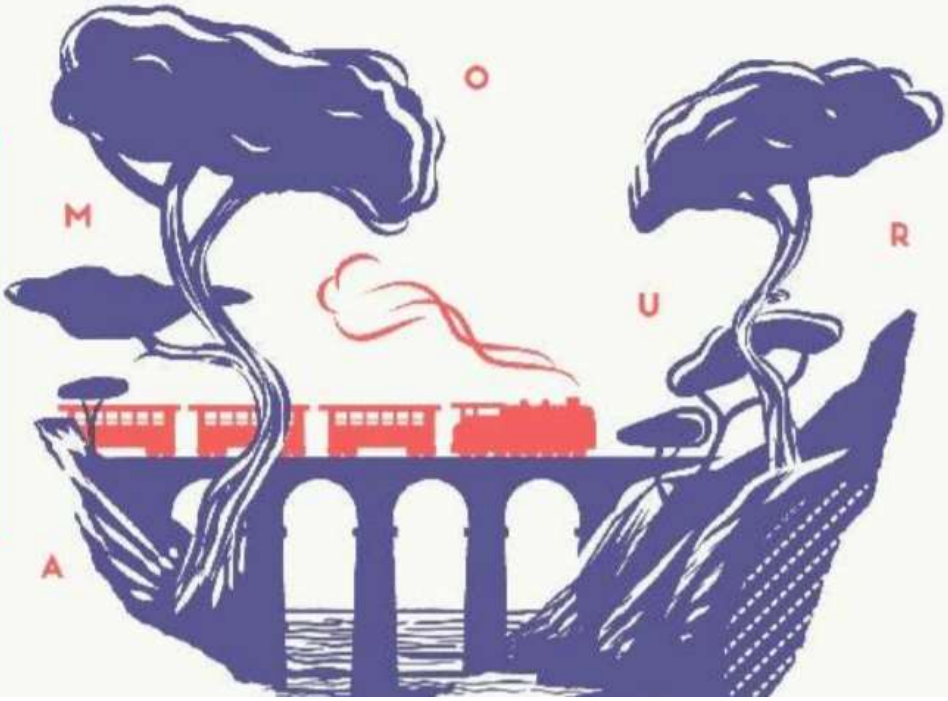
La culture sur les chemins de traverse

La Provence

Édition spéciale

10 PAGES SPÉCIALES

TOUT LE PROGRAMME DU TEMPS "M" DE MP2018 JUSQU'AU 20 AVRIL



HIP HOP, THÉÂTRE, CIRQUE

Toutes les formes déclinent l'amour

MP2018 Quel Amour!

MILLE ET UNE NUITS, LE TRAIN BLEU

La culture sur les chemins de traverse

La Provence

Édition spéciale

10 PAGES SPÉCIALES

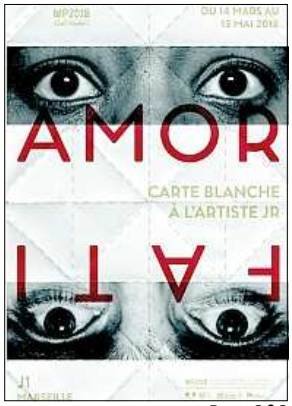
TOUT LE PROGRAMME DU TEMPS "M" DE MP2018 JUSQU'AU 20 AVRIL

ENSEMBLE CÔTE À CÔTE

M

À MARSEILLE

L'exposition événement de JR au J1



Pages 2 & 3

MP2018 EST UN ÉVÈNEMENT EXCEPTIONNEL MIS EN OEUVRE GRÂCE AUX PARTENAIRES SANS QUI RIEN N'AURAIT ÉTÉ POSSIBLE

MP2018 Quel Amour!

ARLES — AUBAGNE — CASSIS
ISTRES — MARSEILLE — MARTIGUES
MIRAMAS — SALON-DE-PROVENCE

PARTENAIRES INSTITUTIONNELS

Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
Région Provence Alpes Côte d'Azur
DÉPARTEMENT BOUCHES-DU-RHÔNE
VILLE DE MARSEILLE www.marseille.fr

PARTENAIRES OFFICIELS

COMPAGNIE FRUITIÈRE
MJ1 Joliette · Marseille
FONDATION TOTAL

Retrouvez la liste de tous ceux qui soutiennent le projet sur MP2018.COM

JR s'installe au J1 avec "Amor fati"

L'hyperactif artiste aux lunettes noires revient à Marseille pour notre plus grande joie. Mais on ne l'avait pas perdu de vue très longtemps depuis ses collages gigantesques à la Belle de Mai en 2013. En effet, un an plus tard, on découvrait sa superbe façade du cinéma Le Gyptis dans le même quartier. Et en moins de cinq ans, entre diverses expositions partout sur le globe, il a eu le temps de faire disparaître la pyramide du Louvre grâce à une spectaculaire anamorphose, de co-réaliser un documentaire magnifique avec l'immense Agnès Varda et même de revenir dans la région, à Château La Coste, pour une installation surprenante par sa fragilité puisque faite entièrement de petits trains électriques. À peine revenu de Hollywood où il est malheureusement reparti bredouille des Oscars, JR, résilient toujours sourire, inaugure sa nouvelle installation le mercredi 14 mars au J1, hangar de la Joliette, dans le cadre d'une carte blanche donnée par MP2018. Si ce nouveau projet garde une part de mystère, on sait qu'il sera à nouveau monumental, s'étalant sur 1 500 des 4 000 mètres du site et, qu'une fois encore, les visiteurs seront au cœur du programme. La veille, ce sera au cinéma Le Gyptis qu'il entamera son escale marseillaise en présentant *Visages, villages* à 19h30, l'aventure qu'il a partagée en 2017 avec Agnès Varda et qui a attendri plus de 200 000 spectateurs l'été dernier. L'échange et la transmission vive et taquine entre le jeune artiste de 35 ans et la grand-mère de la Nouvelle Vague nous infuse d'une énergie mélancolique rare qui fait de ce film l'un des plus beaux documentaires français de ces dernières années.

Recevoir JR est invitation à la tendresse et à la rencontre. En effet, JR est, en plus d'être sympathique, en empathie avec le public. Comme son travail, qui mêle l'art et l'action, l'action de "faire ensemble", pour mieux croiser les regards, les personnes et les destins. *Amor fati* est le nom de cette nouvelle installation, *"l'amour du destin"*... JR embrasse le sien, et cela lui va bien!

Jonathan TRUILLARD

Comme avec ses anciens projets, JR, adepte de l'art interactif, fera du public un acteur actif de son installation.

LES 3 QUESTIONS À JR

"La Méditerranée, le lieu de passage de tant de rêves"

À l'occasion de la Carte Blanche qui vous est proposée par MP2018, vous imaginez une installation monumentale dans les 4 000 mètres du hangar du J1. Un projet qui semble s'éloigner quelque peu de vos travaux les plus connus de photographie et de collage à grande échelle et qui révèle une envie d'explorer d'autres médiums. Pouvez-vous nous parler de la place de ce projet dans l'évolution de votre pratique ?

Ma pratique n'est pas la photographie ou le collage à grande échelle. Ma pratique est l'évolution de ma pratique. J'ai commencé par le graffiti car le coût d'une bombe de peinture était dans mes moyens, puis je suis passé aux collages en petit format, avant d'agrandir l'espace couvert par mes œuvres. Je fais donc en fonction des lieux et des moyens. Cette nouvelle installation au J1 traite de thèmes qui sont importants pour moi depuis plusieurs années maintenant comme la mémoire, l'identité et le voyage. J'invite le public à entrer dans l'installation, à l'expérimenter pour en inventer le sens. Il y a donc une forme de continuité tout en m'adaptant au lieu, car nous sommes en intérieur et non plus dans la rue.

Le projet "Inside out" invitait le public à prendre une part active dans votre démarche artistique en se faisant tirer le portrait dans des cabines photomatons. "The Wrinkles of the City" ou "Face to Face" faisaient de portraits d'anonymes la matière première de vos œuvres. Dans l'espace du J1, le public peut-il s'attendre à une invitation à faire partie intégrante de l'œuvre ?

Oui, de deux manières. D'une part en circulant dans l'œuvre elle-même comme je le précisais précédemment. Il s'agit de faire l'expérience d'une œuvre immersive et sensible. Avant d'y entrer, le public sera invité à y participer d'une manière nouvelle en confectionnant des bateaux en papier avec leur portrait imprimé dessus, de manière à laisser apparaître leur regard sur la voile. Ces bateaux pourront être installés sur l'eau du bassin de l'installation et circuler de manière aléatoire.

Le hangar du J1 fait partie du patrimoine industriel de Marseille, il témoigne de l'activité commerciale de la ville et de son lien indéfectible avec la mer. De quelle façon cet édifice – son envergure, son histoire, son panorama- et, plus largement, la ville de Marseille, inspirent votre travail de création ?

Le Hangar J1 donne sur la Méditerranée, Mare Nostrum, notre mère, cette frontière naturelle qui est le lieu de passage de tant de rêves et de fantasmes. J'ai donc été attiré par la vue depuis le fond du bâtiment. Cette ouverture sur la mer et sur l'ailleurs m'a beaucoup inspiré. De plus c'est un endroit d'où partent et arrivent tous les jours les bateaux, donc les gens. C'est un lieu de vie en activité, loin d'être figé comme peut l'être un musée ou une galerie. On y ressent de la vie et de l'énergie. Et c'est aussi un lieu de transition, un lieu de franchissement. Ces types d'endroits m'ont toujours beaucoup questionné.

DU 14 MARS AU 13 MAI

DATES ET HORAIRES :
Du mercredi 14 mars au dimanche 13 mai, du mercredi au dimanche de midi à 18h. À noter une nocturne chaque mercredi jusqu'à 22h. Pour celle du 14 mars, jour de l'ouverture, le musicien **David Walters** fera une performance musicale inédite au milieu de l'installation.

TARIFS :
Tarif unique 7 €. Tarif famille 10 €. Gratuité sur présentation d'un justificatif en cours de validité (minima sociaux, enfants, etc) ainsi que les 1er dimanche du mois.

LIEU : au J1, Quai de la Joliette à Marseille (2e). Sur place, café-restaurant par les Halles de la major et librairie Lumière d'août.

E-PASS JEUNES ET CARTE LATTITUDE PROVENCE ACCEPTÉS !

Tu as entre 15 et 25 ans et tu as le E-Pass Jeunes ? Tu es collégien et tu as la carte Lattitude Provence ? Sache alors que tu peux accéder gratuitement à l'installation "Amor fati" de JR au J1 !
En effet, les bénéficiaires du "E-Pass Jeunes" lancé par la région Sud Provence Alpes Côte d'Azur (lycéens, apprentis, stagiaires de la formation professionnelle, élèves et étudiants du sanitaire et du social) reçoivent une carte de 60€ à utiliser pour des bons plans et des sorties culturelles. De même les collégiens bénéficient depuis quelques années de la carte "Lattitude Provence" délivrée par le Conseil départemental, elle offre 100€ par année de collège, en bons d'achat à utiliser uniquement dans les structures culturelles, artistiques et sportives du département. Alors avec tout ça, pas besoin de lovés pour lover !

+ infos E-Pass Jeunes sur e-passjeunes.regionsud.fr ou au 03 87 78 78 22.
Infos carte Lattitude 13 sur departement13.fr/lattitudeprovence/faq-lattitude- provence/

/PHOTO JR-ART.NET

JR dans la région, ça vous parle ?

JR, initiales de son prénom Jean-René, se définit comme un "artiviste urbain". Il expose en effet librement sur les murs du monde entier, attirant l'attention de ceux qui ne fréquentent pas forcément les musées. À Marseille, il s'est fait connaître du grand public lors de MP2013, lorsqu'il a affiché, en format XXL sur les façades de la Belle de Mai, les photographies personnelles que les habitants du quartier ont retrouvées dans leurs albums. /PHOTO BRUNO SOUILLARD

La même année, un collage de JR voit le jour sur le mur longtemps baptisé "le mur de Zidane", surplombant l'avenue de Malmousque. Le portrait d'une jeune femme, Annick Perrot-Bishop, photographiée en décembre 1966 apparaît ainsi aux yeux des passants. Cette jeune femme incarnant la jeunesse et le cosmopolitisme de la cité phocéenne. Aujourd'hui ce collage n'est plus visible puisqu'il a été remplacé par... une publicité. /PHOTO NICOLAS VALLAURI

Le cinéma Le Gyptis à la Belle de Mai, ouvert en 2014, a été baptisé par JR puisque l'artiste est l'auteur de sa belle façade. Celle-ci est une mosaïque de portraits d'habitants du quartier pris en photo dans une cabine photographique que l'artiste a installée dans le cadre de son projet d'art participatif "Inside Out". Le résultat est fidèle à l'univers de l'artiste français et permet à ce nouveau cinéma de dire aux gens qu'ils sont chez eux. /PHOTO P. NOSETTO

JR, ces initiales sont aussi associées au documentaire "Visages, Villages" co-réalisé avec Agnès Varda. Concentré de poésie et de tendresse, ce film sorti en juin 2017, a valu à ses auteurs d'être nommé à l'Oscar du meilleur documentaire cette année. Dans ce road-trip à travers les villages de France, les deux artistes photographient les habitants et les exposent en grand sur les murs. Une partie du film s'est d'ailleurs tournée dans la région, à Château-Arnoux. /PHOTO DR

Avec son exposition temporaire "Mind the Gap" à Château La Coste (au Puy Sainte-Réparade) qui vient de se terminer, JR a étonné les visiteurs en installant des trains électriques dans le pavillon Renzo Piano. En effet on pouvait découvrir des fragments de visages collés sur les petits wagons en marche et installés sur une structure cylindrique pour mieux croiser les regards. La taille modeste de cette installation, sa complexité et sa vulnérabilité, en a surpris plus d'un. /PHOTO S.MERCIER

Les expos MP2018 à ne pas rater

À MARSEILLE

"Jeunes Générations", l'amour au temps des millennials

Quinze photographes ont investi la Friche de la Belle de mai depuis le 17 février dernier pour l'exposition *Jeunes générations*. Sous un angle qui lui est propre, chaque artiste fait dialoguer de jeunes adolescents avec leur environnement social et éducatif pour interroger leur rapport à l'autre et à l'amour. Parmi ces quinze artistes, on retrouve Guillaume Herbaut, Yohanne Lamoulère (dont on peut également retrouver le travail dans le hall du théâtre du Merlan jusqu'au 30 juin avec la jolie exposition Gyptis & Protis) ou encore Géraldine Millo. D'une dimension quasi documentaire (on imagine en effet ces photographies devenir documents de travail sociologique dans quelques décennies), ce corpus de photographies donne une vision inaccoutumée de la jeunesse en France aujourd'hui et souligne sa grande diversité. On relèvera tout particulièrement le beau et troublant travail de Marie-Noëlle Boutin photographiant de jeunes agriculteurs nordistes. Cette photographe bruxelloise porte un regard sur la jeunesse depuis plusieurs années déjà. Son style frappe par sa simplicité apparente, quelque chose d'à la fois apaisé et inquiétant s'en dégage, comme si elle avait photographié une jeunesse d'avant apocalypse.

Jeunes générations ou l'amour au temps des millennials donc. S'il n'existe pas de définition exacte et partagée par tous, "millennial" ou "génération Y", est le nom donné à toutes les personnes nées entre 1980 et 2000 environ. Cible de nombreuses moqueries, ou simplement incompris de leurs aînés, ils sont les premiers à avoir vraiment grandi avec l'évolution des technologies et à vivre avec les réseaux sociaux au quotidien. Cette exposition porte sur eux un regard réellement percutant. Entre la jeunesse des night-clubs campagnards superbement captée par Pablo Baquedano et celle de la prison de Fleury-Mérogis immortalisée par Klavdij Sluban, cette exposition absolument superbe défie les représentations habituelles de cette génération. Et mise en bouche délicieuse, l'exposition est précédée dans le hall d'entrée par l'exhibition du travail pédagogique effectué avec des élèves d'écoles élémentaires marseillaises où l'on peut lire quelques magnifiques lettres d'enfants parlant de leurs "lieux intimes" comme le poteau du préau ou le portail de l'école. C'est donc au final un vibrant corpus documentaire, sensible et inédit, qui s'offre à nous en ouvrant la porte du troisième étage de la Tour Panorama. Un vrai coup de cœur !

Jonathan TRULLARD

Expo "Jeunes générations", jusqu'au 3 juin à la Friche de la Belle de Mai. 5€/3€. Du mercredi au vendredi de 14h à 19h et Samedi & dimanche de 13h à 19h. 04 95 04 95 95.

À AUBAGNE

Charles Sandison projette l'amour aux Pénitents Noirs

"*Quand on peint, il arrive un moment où l'on ne peut plus faire de modifications. Là, je travaille avec des ordinateurs - ce sont mes pinceaux -, et ce n'est jamais fini*" explique Charles Sandison qui expose sa *Nature of Love* au Centre d'Art des Pénitents Noirs d'Aubagne jusqu'au 1er septembre. Les murs de cette ancienne chapelle sont envahis de projections vidéo générées par les machines de l'artiste. En découle un décor évolutif, immatériel, du sol au plafond, composé à partir de programmes, de bits, de lignes de code que Charles Sandison se plaît à travailler depuis sa plus tendre enfance, passée dans le nord de l'Écosse. Des points lumineux errent à l'intérieur de la Chapelle, apparaissent et disparaissent, se rassemblent parfois… Puis ils sont remplacés par des ronds de lumière qui laissent doucement s'échapper des mots, jusqu'à occuper tout l'espace… L'amour ? C'est à chacun de le dégoter. *"Chers visiteurs, vous êtes sur le point de marcher dans le cœur d'une vaste créature d'intelligence artificielle qui essaie de renseigner le sens de l'amour*", déclare Charles Sandison dans le texte d'introduction de son exposition. Si l'on n'est point obligé de trouver immédiatement le sens - et le trouverons-nous ? -, reste cette impression toute particulière ressentie à déambuler en ce lieu, une œuvre mouvante sous les yeux. Il est des plus agréables à voir un univers lumineux évoluer à 360 degrés, comme si l'on se trouvait au cœur de l'univers. On ne sait si c'est de l'amour, mais cela ressemble fort à un moment de bonheur. Il est enfin recommandé de s'y rendre plusieurs fois, puisque le programme de Charles Sandison va évoluer au cours du temps.

François RASTEAU

"The Nature of Love", jusqu'au 1er septembre au Centre d'Art des Pénitents Noirs, Aubagne. Du mardi au samedi, de 10h à 12h et de 14h à 18h. Entrée libre. 04 42 18 17 26

À MARSEILLE

Le Triangle amoureux de Carlos Kusnir

Artiste argentin installé à Marseille, Carlos Kusnir développe depuis plus de quarante ans une œuvre repoussant les limites de la peinture. Avec impertinence, il se confronte aux techniques de l'imprimerie et procède par collage et assemblage pour amener ses compositions dans un espace souvent tridimensionnel et sonore. L'exposition qui lui est consacrée du 10 mars au 3 juin au Frac Paca découle d'une collaboration inédite avec l'exigeante association Triangle France implantée à la Friche la Belle de Mai et consacrée à la diffusion de l'art contemporain. Déployée en deux lieux : sur les plateaux 1 & 2 du Frac et à la Tour Panorama de la Friche, l'exhibition mêle une sélection d'œuvres importantes de l'artiste septuagénaire à de nouvelles productions. On ne manquera pas la projection en continue du film d'Armand Morin *Parole d'artiste : Carlos Kusnir*. D'une durée de 30 minutes, le film capte la parole de Kusnir qui évoque la façon dont il appréhende son travail, donnant ainsi une lecture personnelle de sa peinture en décrivant son rapport à l'espace, à la couleur ou à la musique. À noter une discussion publique le samedi 19 mai lors de la nuit des musées, avec Carlos Kusnir, Armand Morin et le directeur de Documents d'artistes Paca, Guillaume Mansart. Avec un tel programme, il sera difficile de ne pas tomber amoureux.

J.T.

"Carlos Kusnir" jusqu'au 3 juin au Frac Paca, 20 bd de Dunkerque à Marseille (2e) 2,50€/5€. Et à la Tour Panorama de La Friche. Infos sur fracpaca.org et au 04 91 91 27 55

L'AGENDA

● **Quel amour d'enfants !**
Archives évoquant le quotidien des petits Marseillais du XIXe et XXe siècles.
→ Jusqu'au 28 avril. Archives municipales de Marseille (3e). Entrée libre.

● **Roman-Photo**
Exposition autour de ce genre éditorial né il y a 70 ans.
→ Jusqu'au 23 avril. Mucem (2e). 5/9,50 €.

● **Irrésistible Alchimie**
Rencontre entre les pratiques artistiques de Jérémy Laffon et Elvia Theotski.
→ Jusqu'au 19 avril. Espace culturel Prairial, Vitrolles. Entrée libre.

● **Le Boudoir**
Collection d'œuvres dans un décor représentant ce petit salon affriolant.
→ Jusqu'au 21 avril. Galerie POC, 30 Cours Joseph Thierry, Marseille (1er). Entrée libre.

● **Sa muse…**
Une mise en lumière très variée de l'inspiration artistique.
→ Jusqu'au 10 juillet. Musée Regards de Provence (2e). 3,50€/4€. 04 96 17 40 40.

● **Souviens-toi d'aimer**
Une sélection d'œuvres rassemblées de Pauline Bastard et Nicolas Daubanes.
→ Jusqu'au 7 avril. Château de Servières, Marseille (4e). Entrée libre. 04 91 85 42 78

● **L'amour de A à Z**
Les collections du Mucem déclinées en 26 lettres.
→ Jusqu'au 27 août. Mucem - Fort St-Jean, Marseille (2e). 5€/9,50€. mucem.org

● **Gyptis & Protis : des histoires d'amour à Marseille**
Le regard de Yohanne Lamoulère sur la jeunesse.
→ Jusqu'au 30 juin. Théâtre du Merlan, Marseille (14e). Entrée libre. 04 91 11 19 30

● **Picasso, Voyages Imaginaires**
Périple extraordinaire à travers une centaine d'œuvres.
→ Jusqu'au 24 juin. Centre de la Vieille Charité, Marseille (2e). 8€/12€

● **Picasso et les Ballets russes**
Mise en lumière des liens privilégiés entre Picasso et les arts et traditions populaires.
→ Jusqu'au 24 juin. Fort St-Jean, Marseille (2e). Entrée libre. mucem.org

● **Que je t'aime**
Quand la mode offre son cœur…
→ Jusqu'au 27 mai. Musée Borély, Marseille (8e). 3€/6€. 04 91 55 33 60

● **Panorama 1**
Une exploration des ouvrages d'art sur la thématique amoureuse.
→ Jusqu'au 6 juin. Frac Paca, Marseille (2e). 2,50€/5€. 04 91 91 27 55.

● **Liens Homme-Nature : les nouveaux dialogues**
Huit artistes racontent les Calanques.
→ Jusqu'au 8 avril. Frac Paca, Marseille (2e). 2,50€/5€. 04 91 91 27 55.

À ISTRES

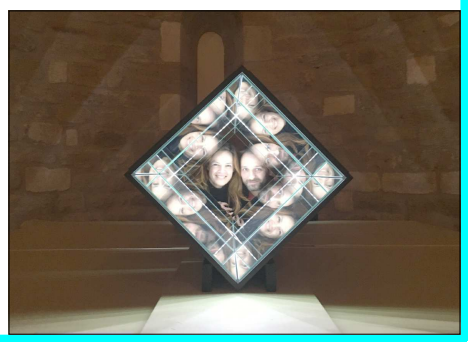
Cinq artistes vont "Au cœur du sensible"

Lorsque l'on pénètre dans la chapelle Saint-Sulpice, on ne s'attend pas forcément à vivre une telle expérience. Et pourtant. L'exposition *Au cœur du sensible* invite à découvrir nos propres émotions. Une expérience immersive, sensorielle et sonore autour de l'art contemporain comme si le temps était suspendu.

Après une résidence in situ d'une dizaine de jours, cinq artistes - mais trois univers - ont transformé la chapelle en véritable temple de l'art contemporain. "Ailo", nom d'artiste dont l'acronyme signifie "Atelier d'immersion lumineuse et obscure", composé d'Anna-Eva et de Fabrice Leroux, a travaillé avec la voûte de la chapelle. À travers une vidéo projection, Ailo souligne chaque pierre de l'édifice et entre ainsi "*en résonance avec le patrimoine*". Julie Conan et Gabriel Pollet symbolisent quant à eux l'amour fraternel avec *Foule* : l'union de deux éléments créant une forme en tressant deux fils de fer surmontés d'une sphère rouge. Ces silhouettes fines forment ainsi une foule dense et avec un fil rouge, ils ont formé comme un électrocardiogramme qui guide le visiteur jusqu'au confessionnal imaginé par Marc Lecarpentier. Celui-ci crée le lien entre tous les artistes avec son univers sonore. Des battements de cœur pour une belle exposition autour de l'amour sous toutes ses formes.

A.T.

"Au cœur du sensible", jusqu'au 1er avril, chapelle Saint-Sulpice à Istres. Entrée libre tous les jours de 9h30 à 12h30 et de 14h à 18h (15h-19h à partir du 21 mars). 04 42 55 50 83



(LXPRV11: SUP-01.SUP.REDACT1-30.PAGES <SUP_06_07> ... 10/03/18 Auteur:OBIBILONI Date:09/03/18 Heure:18:23)

En suivant les amoureux de grands chemins

1001 NUITS

Une nouvelle histoire amoureuse autour du GR 2013

A la Friche la Belle-de-Mai, pour la première des 1001 nuits emmenées par le bureau des Guides du GR2013, les curieux ont pu assister au coucher de soleil pendant des lectures collectives réjouissantes. Des pépites partagées au crépuscule et une série de veillées à suivre sur tout le territoire. /PH. G. ROBERT

Ces "1001 nuits" sont nées du désir de poursuivre l'aventure du GR2013, tracé et arpenté pendant la Capitale européenne de la Culture. Le Bureau des guides emmène jusqu'au 2 septembre une série de rendez-vous à la belle étoile pour former une constellation de récits autour du périnéhain. *"Le GR 2013, c'est au-delà de la question du sentier, une pratique qui convoque le corps, les paysages, le récit…"*, dit Julie de Muer, l'une des activistes de cet équipement culturel territorial pas comme les autres. Les propositions de balades, de rencontres permettent d'habiter des lieux méconnus. Il s'agit non seulement de faire partager ces véritables "pépites" que sont ces endroits, mais d'y inviter des situations insolites : randonnée, veillée, lecture, repas ou conférence… Avec ces nouvelles histoires, les rêveurs des 1001 nuits veulent fabriquer un récit hybride, *"raconter les contes et légendes de la métropole marseillaise"*. Une invitation à ralentir, à savourer à chaque fois le coucher de soleil et la rencontre avec des artistes divers. Chaque rendez-vous débute par une lecture collective, joueuse et qui revisitera jusqu'au 2 septembre les différentes les communes traversées par le GR2013 pour offrir *"une rencontre qui a du sens"* à ceux qui voudront bien se laisser surprendre par ces célébrations variées au paysage. Les clubs de randonnées seront aussi de la partie et participeront aux différents rendez-vous, qui permettront également de collecter des histoires, une matière vivante qui promet d'autres surprises.

Vitrine du Bureau des Guides du GR 2013, 152 La Canebière, 13001 Marseille.

Le programme des 1001 nuits

Samedi 10 mars: parcours et veillée théâtrale : Le tarot de Roquevaire avec Emilie Olivier et Amélie Jackowski. Rendez-vous Cours Négrel Féraud, 13360 Roquevaire. En continu entre 14h et 18h30, à 18h30 rassemblement pour le coucher du soleil, 19h veillée théâtrale (sans inscription). **Dimanche 18 mars :** randonnée dansée : le trésor des infernets avec Robin de Courcy à Auriol. Rendez-vous au parking des Encanaux, 13390 Auriol. 9h30 danse-randonnée sur inscription. **Dimanche 1er avril :** marche-lecture: Au bord de la ville avec La folie kilométre aux Pennes-Mirabeau. Rendez-vous à la gare TER Saint-Antoine, avenue de Roquefavour, 13015 Marseille. 14h : marche-lecture de 5h sur inscription. **Samedi 7 avril:** lecture : Le récit de Suzanne D. avec Till Roeskens à Marseille. Rendez-vous à 14h, balades vers la Gare Franche, 7 chemin des Tuileries, 13015 Marseille. **Samedi 21 avril :** marche-cuisine: Le sel de la Terre avec le Collectif Safi à Port-de-Bouc. Rendez-vous à la gare TER Croix Sainte, 13500 Martigues. 15h: marche d'une demi-journée (sur inscription). **Samedi 28 avril:** visite conférence : Les animaux ont la parole avec Laurent Petit à Vitrolles. Rendez-vous au Camping Marina Plage, allée David Guillermet, 13127 Vitrolles. 19h: visite conférence (1h30) suivie d'un Dj set. **www.gr2013.fr**

LE TRAIN BLEU

Un itinéraire côtier artistique et culturel

Pour sa 4e édition du 30 mars au 15 avril, le Train Bleu vagabonde autour du vocabulaire amoureux. *"Depuis le départ, il y a cette idée de déplacer le spectateur de théâtre en théâtre pour découvrir les lieux tels qu'ils vivent au quotidien. Créer cette fédération autour d'un projet atypique, je pense que ça a du sens comme la place importante donnée aux artistes de la région"*, dit Gilles Boukaert, le directeur du théâtre des Salins à Martigues qui a initié ce rendez-vous. Le Train Bleu invite au mouvement et à saisir ces expériences culturelles différentes. Si le déplacement et la découverte en sont comme les fils conducteurs, dans le prolongement de cette ligne ferroviaire de la côte bleue prompte à l'invitation au voyage, l'amour sera aussi au centre d'une programmation où le sentiment ardent sera décliné à toutes les sauces, du plus romantique version *Roméo et Juliette* au plus romanesque avec *D. Quixote* au franchement terrible avec les *époux Canasexu*.

Si le Train Bleu s'était élancé il y a quatre ans en conduisant seulement trois jours de festivités, cette année grâce notamment au soutien de MP2018, ce seront neuf jours de voyage qui sont proposés pour relier Marseille, Ensués-la-Redonne, Martigues, Port-de-Bouc, Istres, Miramas, Saint-Chamas, Vitrolles. Des pérégrinations à faire à pied, en train et même en bateau pour vivre des instants intenses qui font se croiser danse, théâtre, musique, arts du cirque et expositions. Cette itinérance imaginée sur trois week-ends est balisée avec des "packages" qui comprennent spectacles, casse-croûte ou repas, visites et trajets en bus ou bateau ("all inclusive" de 20 à 40€ selon les parcours). En embarquant dans cette aventure, les curieux arpenteront des territoires artistiques variés de l'Afrique dansée avec le solo *Black Belt* au théâtre des Salins au *Coup de fougue* de Génétrik Vapeur qui fera succomber l'Estaque.

Parmi les expériences à tenter, une randonnée de neuf heures conduite par le Bureau des Guides du GR2013, avec le collectif Safi, depuis Port-de-Bouc jusqu'à Istres, mais qui n'est pourtant pas réservée aux seuls sportifs. Cette "exploration d'un mirage" promet de faire découvrir des paysages sauvages à la lisière de la fiction avant de se clore par un repas concocté par le chef Emmanuel Perrodin et un concert de Siska à l'Usine. Le théâtre Nono à Marseille sera lui aussi le départ d'une excursion extraordinaire en compagnie des artistes de *BaroKKo*, sa prochaine création, mais en pleine nature dans la Campagne Pastré. Des parcours en train autour de l'étang de Berre avec des balades emmenées par les habitants de la coopérative Hôtel du Nord, un repas dans la salle des rotatives de la Marseillaise et une drôle d'immersion au domaine de Fontblanche à Vitrolles font aussi partie des tours alléchants imaginés par ces voyagistes peu ordinaires. Cirque, concerts rythmeront des virées qui vibreront autant grâce à *Vivaldi-Piazzolla* qu'aux *Lettres d'amour et doubles-croches* de Raoul Lay et son ensemble Télémaque. À la Criée, les *Paroles gelées* de Jean Bellorini inspirées par Rabelais envahiront le théâtre emmené par Macha Makeïeff qui estime que ce créateur *"s'empare des œuvres d'une façon extrêmement libre dans une absolue réjouissance qui engage le corps : Vous n'en ressortez pas indemne"*.

Ce voyage initiatique plein d'énergie se poursuivra du théâtre de la Joliette à Marseille, en bateau le long de la Côte bleue avant de s'achever au Cadran d'Ensués-la-Redonne avec le duo Lili Cros et Thierry Chazelle pour faire Peau Neuve.

PRATIQUE

Réservez vos parcours sur **www.letrainbleu.net**. Pour tout renseignement, les équipes des théâtres sont à votre écoute : La Criée 04 91 54 70 54, Les Salins 04 42 49 02 00, Le Sémaphore 04 42 06 39 09, La Joliette 04 91 90 74 28.

PARCOURS 1 : le 30 mars, 22€. On va à Martigues, 19h - "Black Belt", Les Salins. Casse-croûte et bus vers Port de Bouc, 20h30 - "Orphelins" au Sémaphore. **PARCOURS 2 :** le 31 mars, 30€. On va à Port-de-Bouc, 9h - départ de la rando, 20h30- Siska à l'Usine. **PARCOURS 3 :** le 1er avril, 27€. On va à Marseille, 11h - vagabondage artistique, Campagne Pastré, 14h30 découverte opéra Barokko au théâtre Nono. **PARCOURS 4 :** le 6 avril, 20€. On va à Port-de-Bouc, 18h30 opéra musical, 20h30 Roméo et Juliette au Sémaphore. **PARCOURS 5 :** le 7 avril, 37€. On va à Marseille, 13h45, "Une famille innocente?" à la Criée, puis 20h30 "D.Quixote" aux Salins à Martigues. **PARCOURS 6A et 6B :** le 8 avril, 30€ autour de l'étang de Berre (avec selon les parcours halte au Pic, aux rotatives de la Marseillaise, au Domaine de Fontblanche de Vitrolles, à Saint-Chamas ou à Miramas). **PARCOURS 7 :** le 13 avril, 22€. On va à Marseille, 18h, expo "Jeunes Générations"/ Carlos Kusnir à la Friche, 20h, "Paroles gelées"à la Criée. **PARCOURS 8 :** le 14 avril, 37€. On va à Marseille/Arenc, 13h30 lecture de lettres d'amour aux ABD, 16h espo au Frac, 19h "Les époux" au théâtre Joliette. **PARCOURS 9 :** le 15 avril, 40€. On va à Martigues, 12h-14h du cœur à revendre et visite du Fort-de-Bouc. 16h15 "Coup de Fougue" à l'Estaque, 18h "Peau neuve" au Cadran d'Ensués-la-Redonne.

Avec "D.Quixote", le maître du flamenco qu'est Andrés Marin puise dans ses traditions pour les faire trembler sur la scène des Salins à Martigues, le 7 avril dans le cadre du Parcours 5. /PHOTO BENJAMIN MENGELLE

LES 3 QUESTIONS À MICHEL HILLMEYER

"La culture est l'un des axes de notre mécénat"

/PHOTO FRED MARSAULX

Michel Hillmeyer, vous êtes Président de la Banque Populaire Méditerranée. En 2013, vous étiez partenaire du off de Marseille Provence, Capitale Européenne de la Culture. Vous êtes aujourd'hui l'un des douze partenaires projet de MP2018 Quel amour!. Pourquoi vous a-t-il semblé important de soutenir cette république?

En tant que Banque régionale, il est naturel que la Banque Populaire Méditerranée soit sensible aux initiatives portées par notre région. Si 2013 demeure et restera toujours une année mémorable pour la culture marseillaise et provençale, il fallait écrire une suite à laquelle nous nous devions de participer, car de tous temps, les Banques Populaires Régionales ont manifesté leur intérêt pour la culture par le mécénat, en soutenant financièrement des actions culturelles et artistiques et en invitant leurs sociétaires et leurs collaborateurs à y assister. Je salue l'initiative de Raymond Vidil et tous ceux qui, dans la continuité de MP 2013, contribuent à faire un succès de MP 2018 Quel amour !.

Le soutien à la culture est-il un axe phare du mécénat de la Banque Populaire Méditerranée?

La culture est l'un des axes de notre mécénat. En effet, la Banque Populaire Méditerranée au travers de la Fondation d'Entreprise Banque Populaire s'engage dans trois domaines principaux: la musique, le handicap et l'artisanat d'art. Nos actions se traduisent par le soutien de lauréats porteurs de projets de vie originaux, que nous accompagnons sur une période de 1 à 3 ans. Notre démarche s'inscrit dans les gênes de notre Banque coopérative régionale, créée au XIXe par des artisans pour financer et accompagner les artisans et entrepreneurs de la région à la réalisation de leurs projets. Nous sommes devenus ainsi un acteur du développement économique en harmonie avec le bien-être de nos sociétaires et plus généralement celui des citoyens du territoire. Pour ces raisons, notre engagement avec Marseille capitale européenne de la culture en 2013 et avec MP2018 cette année, apparaît évident.

Les Mille et une nuit réinvestit le GR2013 en faisant découvrir de manière inédite des pans entiers de notre territoire. Vous avez choisi de devenir partenaire projet de cet événement. En quoi les valeurs de la Banque Populaire Méditerranée ont-elles orienté votre choix ?

Parmi les très nombreuses manifestions de MP2018, il fallait faire des choix, tant le programme est d'un haut niveau et particulièrement novateur. Nous avons choisi d'être partenaire d'une action originale, qui n'est pas éphémère puisqu'elle se déroule du 14 février au 1er septembre et couvre tout un territoire et non pas une seule ville, des lieux insolites "ou extraordinairement ordinaires" autour du sentier GR2013, de plus elle aborde des formes de spectacle différentes susceptibles d'intéresser un très large public. Pour en revenir à votre question, je retrouve dans ce projet des valeurs que nous partageons : l'innovation, la solidarité et l'esprit d'entreprendre.

SAINT-MAURONT, JE VOUS AIME

En mourir d'amour pour Saint-Mauront

Véritable déclaration d'amour à ce quartier du 3e arrondissement où elles sont toutes installées, la journée du 14 avril verra cinq structures artistiques et culturelles dévoiler leur flamme au faubourg le plus pauvre de France. Créateurs sonores, chorégraphes, artistes plasticiens, metteurs en scène, ils seront tous conviés pour une journée inhabituelle dans les rues de Saint-Mauront.

A l'initiative de cette échappée passionnelle, on retrouve l'association des Têtes de l'Art, le groupe artistique des Pas Perdus et la compagnie l'Art de vivre - qui occupaient tous jusqu'à présent le Comptoir de la Victorine avant l'incendie qui y ravagea plus de 200m2 de bureaux le 26 février dernier - mais aussi le théâtre Toursky et la maison pour la danse KLAP de Michel Kelemenis. Cette balade urbaine sera ainsi l'occasion de proposer aux habitants et spectateurs une déambulation poétique pour apprécier ce quartier d'un nouvel œil. *" On prépare cette journée avec les établissements scolaires du quartier depuis plusieurs mois et on est rani de ce travail, ce quartier blessé avait été un des grands oubliés de MP2013 et avec ce projet, ces structures culturelles qui agissent toute l'année comme des points de lumières dans le quartier interagissent. Cela met en valeur les potentialités d'un tel travail en commun !"* se réjouit Nadia Dhoukar, secrétaire générale du Toursky. Et en effet, la journée sera riche en événement, elle débutera à 10h sur la place Louis Arzial avec une prise de parole en poésie. On ne manquera pas, parmi les éclats artistiques proposés toute la journée, les *Ondes amoureuses* à 18h30 dans le hall du théâtre Toursky où l'on sera invité à tenter une expérience audiophonique dans un kiosque forain aux parois transparentes. Et à 20h, toujours au Toursky, on se pressera pour la performance des danseurs de la compagnie Kelemenis qui s'épanouira comme *"dans un nuage de chansons d'amour"*. Pour finir, la soirée devrait faire battre plus d'un cœur dans ce théâtre puisqu'on découvrira à 21h sur la grande scène, une pièce proposée par les élèves du lycée professionnel de La Cabucelle (15e), mise en scène par leur enseignante, Maryam Ferrara, et écrite spécialement autour de l'amour.

Voilà une initiative comme on espère en voir plus fréquemment dans ce quartier actuellement au cœur d'un périmètre de rénovation urbaine, avec la culture et l'art comme pivot de cette mutation. A noter enfin trois temps festifs pour ponctuer cette grande flânerie amoureuse : un café, un goûter et un apéritif. De quoi prendre, et c'est important, le temps de savourer la poésie du quotidien. J.T.

" Saint-Mauront, je vous aime ", le samedi 14 avril toute la journée à partir de 10h à Marseille. Tout public, gratuit. Infos sur mp2018.com

L'ÉTOILE DU NORD

Aimer à en perdre le nord ! Et le dire avec les arts de la rue, le théâtre, la danse, le cirque

Le samedi 21 avril, cinq structures culturelles du nord de Marseille proposeront dix heures de performances et créations artistiques. Arts de la rue, théâtre, danse, cirque et autres créations en espace public se mêleront ainsi aux marchés, au banquet, au bal et à la séance de cinéma proposée.

Ces acteurs actifs du nord de la ville, la Cité des arts de la rue, le laboratoire de création de la Gare Franche, le Théâtre du Merlan, le lieu de création de spectacle du Pôle Nord - avec la compagnie Philippe Car et son irrésistible Agence de voyages imaginaires - et enfin le Centre de Recherche Européen des Arts du Cirque, Archaos, formeront les cinq colonnes de cette une joliment dragueuse et qui ne peinera pas à nous faire succomber à son appel du pied. Au menu de ce festin d'amour : un match d'impro par le Collectif Gena et les Petits frères des pauvres de 14h30 à 16h, une présentation de La caravane d'amour à 15h par les comédiens-musiciens de l'Agence de voyages imaginaires, un spectacle allléchant avec entre-sorts poétiques dans les véhicules de l'Agence ! La soirée ne s'annonce pas moins réjouissante avec un grand banquet à 19h, un bal par la compagnie Pernette sur le thème de la rencontre amoureuse, un DJ set présenté comme "bouillant-bouillant" par trois clowns acrobates de la compagnie Cirk Biz'Art, et la projection en 35mm du film *Burt Monroe* de Roger Donaldson à 22h30 dans les ateliers de Sud Side. Ce long-métrage sera présenté par Philippe Moutte Ile directeur de cette structure, aujourd'hui une référence dans le paysage des arts en espaces publics), ravira les passionnés de moto. *"Cette initiative, grâce à MP2018, remet en envie cette volonté de travailler ensemble et de créer nos projets sur nos territoires et toutes ces personnes et structures qui s'associent vont faire de cet événement un vrai petit festival !"* se réjouit Charlotte Coutagne, chargée de communication de la Cité des Arts de la rue. Entièrement gratuit, l'Étoile du Nord est "une fête pour tous les habitants de Marseille". On a hâte… sauf qu'avec tous ces mets artistiques appétissants, il sera difficile de ne pas perdre le nord ! J.T.

Les acrobates de la compagnie Cirk Biz'Art préparant un DJ set "bouillant-bouillant" !

" L'Etoile du Nord", le samedi 21 avril toute la journée, à la Cité des Arts de la Rue à Marseille. Tout public. Gratuit.

LES 3 QUESTIONS À DAVID SUSSMANN, PRÉSIDENT DE SEAFOODIA

"Le projet MP2018 contribue au développement et au rayonnement de notre territoire"

Vous avez été un des premiers à vous engager en tant que mécène de MP2018, qu'est-ce qui vous a séduit dans ce projet ?

Le projet MP2018 contribue au développement et au rayonnement de notre territoire, notamment Marseille au niveau national et international. C'est un projet qui mobilise des acteurs privés et publics et leur permet de travailler ensemble. Je crois qu'ensemble, on va plus loin. C'est pourquoi j'ai voulu associer Seafoodia à ce projet de territoire. De plus, la thématique de MP2018 Quel Amour ! - va de pair avec notre leitmotiv chez Seafoodia : "Make it with Love and Passion" (tout faire avec Amour et Passion).

Fin 2017, vous lanciez la Fondation Pure Ocean pour la protection du monde maritime et espérez sensibiliser d'autres entreprises à vous suivre dans cette aventure, le mécénat et la philanthropie occupent-ils une place grandissante dans l'entreprise ?

En tant qu'entrepreneur et chef d'entreprise, je pense qu'il est essentiel de s'engager dans le mécénat - que ce soit en donnant 1% de son CA ou 10% de ses bénéfices pour une cause qui contribue à rendre notre monde meilleur. De ce fait, j'ai voulu m'engager à double titre : d'abord à travers notre Plan de Responsabilité chez Seafoodia où nous nous impliquons, notamment sur les plans sociétal et environnemental en soutenant des projets locaux et pour la protection de l'environnement, comme "Des Fleurs pour les Abeilles" ou encore "Vieux-Port Propre", mais aussi à travers notre soutien de Pure Ocean, fonds que j'ai créé pour la préservation des écosystèmes fragiles et la biodiversité, qui permet d'agir directement pour changer les choses. Je pense que les entreprises qui ne s'engagent pas vont disparaître dans les 10 ans à venir.

Le Train Bleu, itinéraire côtier, artistique et culturel, imaginé sur trois week-ends en mars et avril, mêle découverte patrimoniale, expositions et spectacles. En tant que partenaire projet de MP2018, vous avez choisi de vous associer plus spécifiquement à ce rendez-vous. Pourquoi?

Nous avons choisi de soutenir le projet "Le Train Bleu" pour plusieurs raisons. C'est un projet qui permet de découvrir la Méditerranée, la mer, qui est notre ressource naturelle chez Seafoodia et que nous voulons protéger mais aussi faire découvrir. C'est un projet qui permet de voyager sur notre beau territoire au Printemps - le voyage faisant partie de notre quotidien chez Seafoodia car 90% de notre activité est réalisée à l'International. C'est également un projet culturel et artistique qui aspire à la liberté, à la curiosité et à la prise de conscience. Pour toutes ces raisons, nous avons voulu nous associer à ce rendez-vous en particulier.

Avec MP2018, on va aimer toutes les formes

HIP-HOP SOCIETY

L'amour en block party

Grande oubliée de MP2013, la culture hip-hop se devait d'avoir une place au sein de cette nouvelle année culturelle. Les organisateurs ont donné une belle mise en lumière cette année à ce mouvement musical, même si le lien avec l'amour n'est pas immédiat. "*Une des grandes forces positives de Marseille aujourd'hui est le hip-hop, elle est cultivée par des gens qui, quelque part, passent leur temps à donner de l'amour en travaillant avec les populations*", explique cependant Julien Valnet, chargé de communication à l'A.M.I. (l'Aide aux Musiques Innovatrices), soulignant ainsi la relation d'amour entre la cité phocéenne et le hip-hop. Quoi qu'il en soit, le projet est tout à fait séduisant : avec un réseau d'acteurs de différentes disciplines à Aubagne, Berre, Martigues et Marseille, l'A.M.I. et Radio Grenouille ont rassemblé danseurs, musiciens, beatmakers, DJs, graffeurs, et autres artistes dans un parcours au cœur de cette culture, jusqu'au 5 mai.

"*Deuxième nation du rap après les États-Unis, Marseille a été un laboratoire privilégié de cette avant-garde esthétique et culturelle mondiale qui est le mouvement hip-hop*", tel est le préambule de la présentation de *Hip-Hop Society* sur le site de MP2018, en quelques mots, les bâtons sont replantés. Et on découvre même derrière ce programme construit un militantisme assumé : "*Hip Hop Society révèle la forêt derrière les arbres IAM, Fonky Family, Soprano ou Jul. C'est une forêt dense, diverse, riche, aux racines profondes et aux valeurs puissantes. Ici, la culture hip-hop est affirmée d'activistes*". Ce projet réalguste donc le genre musical abîmé par l'*entertainment* mondial et la standardisation qu'il impose. Parmi les événements proposés, on signalera notamment la Battle Break du dimanche 8 avril de 11h à 19h au théâtre de La Criée et le Grand Bal Hip-Hop avec la compagnie aubagnaise En Phase, le vendredi 20 avril à 20h30 à l'Espace des Libertés d'Aubagne. Pour ouvrir la soirée, le groupe marseillais The Crush donnera aussi un concert.

> "Le hip-hop est cultivé par des gens qui, quelque part, passent leur temps à donner de l'amour " JULIEN VALNET (A.M.I)

Radio Grenouille, autre partenaire de l'événement, organise quant à elle des créations musicales et radiophoniques. À coup sûr stimulantes, ces créations de cette radio alternative marseillaise comprendront une intervention de DJ Djel (entre autres le Dj de la Fonky Family) et une carte blanche à la Marseille Zulu Alliance de Dj Rebel (Dj historique du Hip-Hop).

D'autres mix, rencontres inédites, marathon radio (c'est-à-dire une carte blanche de 24h d'antenne) sont prévus sur les ondes de la radio de l'amphibien.

Un programme riche et ambitieux donc, à ne rater sous aucun prétexte, parce que l'amour est aussi une question de beats.

Jonathan TRULLARD

* Hip-Hip Society *, jusqu'au 5 mai dans divers lieux. infos et réservations sur hiphopsociety.fr

De nombreux ateliers autour de la culture hip-hop (notamment danse, slam ou graff) sont organisés jusqu'au 5 mai dans le cadre du projet "Hip-Hop Society". /PHOTO DR

I LOVE CLASSICS

Le plaisir de revoir et de réviser

À partir du 13 mars, à Martigues, Aix et Marseille, les théâtres revisitent sept œuvres classiques qui placent l'amour au centre. Désirs, passions et autres tromperies ont effectivement toujours été au cœur du répertoire classique et les mises en scène contemporaines de ces pièces proposées dans le cadre de MP2018 sont une plaisante manière de redécouvrir ses classiques.

Au programme, une revisite déjantée du *Tartuffe* de Molière avec *Tartuffe d'après Tartuffe d'après Tartuffe d'après Molière* un spectacle qui s'annonce particulièrement séduisant. Le rendez-vous est donné à La Gare Franche le mardi 13 mars à 20h30 et le mercredi 14 à 18h pour un seul en scène de Guillaume Baillart. L'artiste y incarne les différents personnages de la pièce dans une mise en scène tourbillonnante et drolatique.

Tristan & Iseult, l'histoire de ces amants qui ne peuvent s'aimer que dans la mort, sera quant à elle contée par Laurent Dayzard et mis en scène dans une alternance épique entre séquences rythmées et passages improvisés lors de deux représentations à La Criée les 16 et 17 mars à 20h. À La Criée toujours, Shakespeare sera aussi de la partie avec *La Tragédie de Macbeth* par Frédéric Bélier-Garcia, du 28 au 30 mars. Insondables personnages aux prises avec les démons qui flattent les désirs de pouvoir, la célèbre pièce bénéficiera ici d'une mise en scène efficace, concentrée uniquement autour de cinq personnages pour rendre plus violent encore les enjeux de l'histoire.

> Six grands classiques de la littérature auront droit à une relecture contemporaine dans divers théâtre du département.

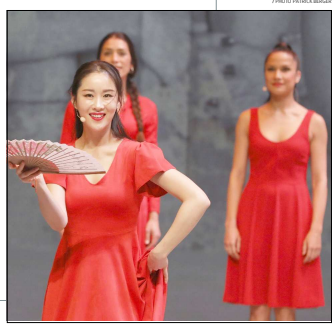
Les Aiouis ne seront pas en reste de révisions avec la présentation au Grand Théâtre de Provence les vendredi 16 et samedi 17 mars à 20h30 de *Carmen(s)* de José Montalvo, une version chorégraphique du célèbre opéra de Bizet. Enfin, à Martigues, le Théâtre des Salins proposera notamment une révision de Don Quichotte avec *D.Quixote*, une proposition dansée de l'épopée romanesque de Cervantes par le chorégraphe espagnol Andres Marin, créateur d'un flamenco très contemporain.

Beau programme donc, qui confirme que les classiques, comme l'amour, ne meurent pas, ils se renouvellent !

J.T.

* I Love Classics !*, du 13 mars au 19 mai dans divers lieux. Plus d'infos dans les quatre théâtres participant et sur www.mpprovence.fr/culture/actualites/i-love-classics-et-j-aime-le-theatre

José Montalvo revisitera le célèbre opéra de Bizet au Grand Théâtre de Provence, les 16 et 17 mars. /PHOTO PATRICK BERGER



JAM SUR LA VILLE

Sessions d'amour dans la nuit provençale

Après une première soirée en février dernier, différentes associations et structures promouvant le jazz - notamment Jazz sur la ville en liaison avec Marseille Jazz des Cinq Continents - organisent trois jam-sessions ce printemps à Marseille, Salon-de-Provence et Vitrolles. Avec des musiciens talentueux tels que Christian Bon, Virginie Teycheré, Pierre de Bethmann ou le Trio Barolo, ce "*voyage dans la nuit de l'Amour du Jazz*" se poursuit donc.

Comme à la Nouvelle Orléans ou à New York, la "jam" - ces rencontres musicales basées sur l'improvisation sur des standards jazz - est apparue dans notre région au début du siècle dernier et a animé les clubs historiques marseillais tel que le Pelle Mêle ou le Saint-James. C'est pour retrouver cette ambiance que les initiateurs de ce projet ont convoqué des jammeurs au long cours pour ces soirées. "*Le trait commun des gens avec qui on travaille est la passion du jazz, c'est l'amour de cette musique qui nous rassemble, on est sur des valeurs d'engagements et de passions*" explique Armel Bour, programmatrice du Cri du Port. La salle du 3e arrondissement marseillais accueillera en l'occurrence une pointure du jazz, Pierre de Bethmann, le jeudi 12 avril à 20h. Auréolé d'une Victoire du Jazz en 2008, le pianiste offrira un jam à trois pour rendre hommage à la grande tradition du trio. Il nous présentera ainsi son second album *Essais/Volume 2* avec Tony Rabeson à la batterie et Sylvain Romano à la contrebasse. "*On est ravi de recevoir ce trio.. Nous aimons beaucoup le travail de Pierre et nous voulions participer à sa promotion*" souligne la programmatrice enjouée.

Avant cela, c'est à Salon-de-Provence, mardi 27 mars à 20h, que le Gérard Maurin sextet et la chanteuse Virginie Teycheré inviteront leurs amis et les stagiaires de l'Institut Musical Formation Professionnelle à participer à leur bœuf. Maurin a débuté sa carrière auprès de Michel Petrucciani et est médaillé d'or du Conservatoire de Marseille en jazz. La talentueuse et autodidacte Virginie Teycheré est quant à elle régulièrement invitée par de nombreux festivals comme celui du Jazz des Cinq Continents à Marseille. La jazzwoman et le contrebassiste promettent donc une soirée intense.

> Pour "Jam sur la ville", le Cri du Port, lieu marseillais dédié au jazz, met à l'honneur le talentueux Pierre de Bethmann.

Enfin, on notera déjà une dernière déclaration d'amour jazzy programmée le 21 juin, soir de la fête de la musique, avec le Trio Barolo au Moulin à Jazz de Vitrolles. Le groupe proposera un voyage musical gratuit autour du bassin méditerranéen entre jazz, opéra et musique du monde.

Faire un "bœuf" est donc une manière d'être ensemble, de réunir musiciens et mélomanes autour d'un amour commun pour cette musique où, comme en amour, on improvise souvent. Le jam où l'art d'embrasser le moment présent... De belles nuits d'amour en perspective.

J.T.

* Jam sur la ville *, le mardi 27 mars à 20h à l'IMFP-Salon de Musique de Salon-de-Provence, 64/104 le jeudi 12 avril à 20h au Cri du Port à Marseille, 10€/15€ et le jeudi 21 juin au Moulin à Jazz de Vitrolles, entrée libre. Infos sur mp2018.com

Le jazzman Pierre de Bethmann et ses acolytes seront au Cri du Port le jeudi 12 avril, à Marseille.

L'ENTRE-DEUX BIENNALES

Le joli cirque de la vie

"Voi d'usage" par la compagnie Quotidienne, où comment l'amour fait tourner en bourrique.

Pour sa deuxième édition, L'Entre-Deux Biennales fait son cirque dans les salles de différentes villes du territoire ou sous chapiteau avec une sélection de spectacles pluridisciplinaires qui fêtent l'amour. Cette parenthèse entre deux Biennales Internationales des Arts du Cirque - événement initié avec Marseille-Provence 2013 et devenu majeur dans l'art circassien - fera le pont entre différentes formes d'amour. Entre propositions intimistes et performances spectaculaires, entre maladresses et prouesses, les récits d'amour et les histoires de cœur se diffusent jusqu'au 17 mars.

Dans la cité phocéenne, c'est au théâtre du Merlan, à La Criée ou à la Gare Franche, ailleurs dans le département, c'est à la salle du Bois de l'Aune d'Aix, à l'Espace Nova à Velaux ou encore au domaine de Fontblanche à Vitrolles que l'on envisagera l'amour comme un cirque. À Vitrolles justement où l'on ne ratera pas la représentation de *Phasmes* de la compagnie Libertivore le mardi 13 mars à 19h, spectacle dans lequel les deux interprètes donnent vie à une créature mystérieuse dans une démonstration de maîtrise physique hors du commun. Soirée intense en perspective puisque le duo laissera ensuite place au spectacle *Apesar* de la compagnie Sôlta où l'art circassien mettra une nouvelle fois en valeur le rapport sensible du couple. Toujours dans la même ville, *Voi d'usage* par la compagnie Quotidienne promet lui aussi un beau moment, le 16 mars à 19h et le 17 à 14h : l'histoire banale de Monsieur et Madame avec sangles aériennes et vélo acrobatique.. Enfin, *Ô Lit* de la compagnie Cahin-Caha est une proposition qui attire l'attention. Une étape de travail de ce spectacle de la prochaine Biennale sera à découvrir le 17 mars à 17h à la Gare Franche. Il y est question de l'exploration du sommeil et des rêves avec les patients et soignants de l'Hôpital de jour Marine Blanche de Marseille (14e) dans un laboratoire citoyen fait d'endormissements et de réveils, de matelas et de lits empilés.

> La seconde édition de l'Entre-deux Biennale mettra le pleins feux sur l'amour dans le cadre de MP2018.

Cet Entre-Deux Biennales est une parenthèse d'amour donc, en prémices de la prochaine BIAC l'année prochaine, et qui nous rappelle qu'à défaut d'être du cinéma, l'amour demeure un grand cirque.

J.T.

L'entre-deux biennales, jusqu'au 17 mars dans divers lieux. Infos et réservations sur biennale-cirque.com

À ARLES ET AIX-EN-PROVENCE

"Orfeo & Majnun", parades des cœurs mythiques

Réunissant Les Suds d'Arles - association à l'initiative de l'énergique festival du même nom - et le Festival d'Art lyrique Aix-en-Provence, *Orfeo & Majnun* se présente comme un "opéra participatif" en trois temps : deux parades d'abord, une à Arles le 8 avril et la seconde à Aix le 24 juin, et l'opéra à Aix à nouveau, le 8 juillet sur le Cours Mirabeau.

Orfeo & Majnun est la rencontre entre deux mythes, le récit antique grec d'Orphée et Eurydice, et la légende perse de Layla et Majnun. Orphée et Majnun partagent un destin commun : celui d'être séparés de leurs bien-aimées, épanchant leur peine dans de beaux poèmes. Ce projet hors norme réunit ainsi musiques orientales et occidentales avec deux solistes arabes et deux solistes en langue anglaises. Une narratrice en langue française, des musiciens d'orchestre et un chœur amateur de 150 chanteurs les accompagneront sur une mise en scène de l'Israélien Airan Berg. Cet opéra, présenté gratuitement, sera donc précédé de deux grandes parades "urbaines et participatives" où de grandes créatures animalières animées et imaginées par le plasticien sud-africain Roger Titley feront l'événement dans les cortèges comme sur la scène du Cours Mirabeau lors du festival d'Aix d'art lyrique. Et c'est d'ailleurs partout en Europe que ce projet s'est inscrit puisque des parades similaires ont aussi été prévues à Bruxelles, Cracovie, Rotterdam ou encore Santa Maria de Feira au Portugal.

Des parades similaires sur tout le territoire européen pour un événement de grande ampleur.

À Arles le 8 avril et à Aix le 24 juin, une grande parade festive mêlant danse, musique, percussions, slam, grandes créatures et masques d'animaux, sillonnera les rues pour fêter les amours tragiques de "Orfeo & Majnun", opéra à découvrir le 8 juillet à Aix.

Rendez-vous donc à Arles de 13h à 18h le 8 avril pour le premier temps fort de *Orfeo & Majnun* sur notre territoire. Les cortèges défileront sous le signe d'un symbole arlésien puisqu'un taureau de Camargue a été spécialement créé par Titley. Pour préparer cette journée, de nombreux stages et ateliers sont en cours auprès de jeunes amateurs de la région. L'exigeant jazzman marseillais Raphaël Imbert sera le grand orchestrateur de cette première parade, c'est lui qui dirige les ateliers d'instruments à vent auprès de l'Orchestre d'Harmonie du Conservatoire du Pays d'Arles. Miguel Nosibor, chorégraphe de la compagnie de hip-hop aubagnaise En Phase et issu de la première génération de danseurs hip-hop, réglera quant à lui la chorégraphie déambulatoire. Il la prépare depuis plusieurs semaines avec des jeunes danseurs arlésiens. Interviennent également Bruno Allary, Laurent Rigaud, Pagan et la Compagnie Rara Woulib.

Des centaines d'artistes et amateurs sont attendus dans les rues d'Arles et d'Aix pour les parades.

Déclaration d'amour aux arts, aux artistes et au territoire, ce projet met à l'honneur une diversité d'expressions et d'interventions artistiques grâce à des centaines de participants.

Participatif par essence, l'événement implique d'autres ateliers organisés en amont à Arles et à Aix-en-Provence pour permettre à ceux qui s'impliquent dans l'aventure de mettre toute leur énergie dans ce qui devrait être un des moments les plus marquants de MP2018. Ainsi chacun pourra apprendre à construire et manipuler ses propres créatures fantastiques. Les jours de parades, le public pourra également fabriquer ses propres marionnettes et masques d'animaux sur place grâce à des animateurs formés par l'équipe artistique du spectacle. Cela précédera le début des festivités et le départ de cette parade (prévue à 15h à Arles). Parce qu'au carnaval, contrairement à l'amour, il est bon d'avancer masqué.

Jonathan TRULLARD

" Orfeo & Majnun ", parade à Arles "Drôle de Carnaval, un Amour de Parade !" le 8 avril de 13h à 18h de la place Voltaire à la place de la République (départ à 15h), parade à Aix-en-Provence le 24 juin à partir du Cours Mirabeau, opéra à Aix le 8 juillet (entrée libre). Infos sur mp2018.com et orfeoandmajnun.eu

VOUS ÉTIEZ 155 700

À VOUS AIMER, DANSER, RIRE ET VOUS ENLACER SUR TOUT LE TERRITOIRE POUR CE WEEK-END DE FÊTES D'OUVERTURE.

MERCI !

LE J1 SERA Quel Amour!

DÈS LE 14 MARS

GRÂCE À L'ASSOCIATION MJ1

UNE INITIATIVE COLLECTIVE QUI RÉINVENTE UN LIEU EMBLÉMATIQUE DE L'HISTOIRE DE MARSEILLE

ILS FONT LE MJ1 : BNP Paribas – Bouygues Bâtiment Sud-Est
Bouygues Immobilier – Caisse d'Epargne CEPAC – CIS
Caisse des Dépôts et Consignations – Daher International
Eiffage Constructions – ELIOR – ETIC – JC Decaux – GL Events
Hammerson Marseille – Interxion France SA – Jaguar Network
Médiaco Levage – S.A ONET SA – Orange – Société Marseillaise de Crédit
SODEXO – Ville de Marseille – CCI Marseille Provence

L'AVENTURE CONTINUE JUSQU'AU 1er SEPTEMBRE !

Inscrivez-vous à la Newsletter sur MP2018.COM et recevez chaque semaine le programme.

MP2018 Quel Amour! ARLES – AUBAGNE – CASSIS – ISTRES – MARSEILLE – MARTIGUES – MIRAMAS – SALON-DE-PROVENCE